

plus occupée peut lui consacrer, ne serait-ce qu'en marchant ou en se reposant, les huit ou dix minutes qu'elle réclame ; et le chrétien le plus ordinaire ne trouve pas exagéré de tresser cette couronne à sa Mère du ciel : la preuve en est que cette dévotion est encore la plus répandue parmi les âmes qui ne se piquent pas pour cela de sainteté.

Elle est la plus *salutaire*. Sans parler de la gloire qui en revient à la très sainte Vierge et des indulgences dont bénéficient les âmes du purgatoire et des grâces qu'elle attire sur l'Église en général en vertu de la communion des saints, la dévotion du chapelet fait un bien immense à celui qui la pratique et à ceux qui l'entourent, pour commencer par ceux-ci, qu'il est éloquent l'exemple donné par un chrétien qui égrène son chapelet ! Et que de bénédictions arrivent dans une famille par les invocations de ce fidèle enfant de Marie ! Celui qui le récite en retire des bienfaits incalculables, indépendamment même des grâces qu'il reçoit ; son esprit n'a pas à craindre de se matérialiser puisqu'il s'élève tous les jours vers le ciel ; son cœur puise dans les *Ave Maria* comme un amour instinctif de délicatesse et de pureté, et au besoin, de salutaires remords ; et sa volonté, qui se surmonte assez pour y être fidèle, trouve dans cet effort lui-même des trésors d'énergie. Combien de petites ouvrières doivent à leur chapelet cette atmosphère surnaturelle qu'elles respirent, qui les garde innocentes et qui les fait persévérer dans un travail écrasant par sa monotonie !

Elle est enfin la plus *efficace* puisqu'elle est composée des prières les plus parfaites que la terre connaisse : avec le *Credo* qui est le chant du chrétien ; c'est le *Gloria* à la Sainte Trinité qui est le cantique des anges et de la béatitude ; c'est le *Pater* qui est tombé des lèvres de Jésus ; et c'est surtout l'*Ave Maria* que l'archange Gabriel, sainte Elisabeth et l'Église ont formé de concert sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu. Qu'est-il besoin d'insister ? La chapelet est une cassolette d'encens dont le parfum est le plus pur et le plus suave qui puisse monter de la terre au ciel.

Ces considérations rapides, dont la vérité nous paraît évidente, nous amènent à quatre conclusions pratiques, que nous voudrions entendre exprimer souvent :